



Chine

La foi sous surveillance

Page 5

Chine : Une surveillance qui s'accroît, se digitalise et s'exporte Page 3

Myanmar : Ko Aung risque tout pour Jésus Page 8

Persécution digitale – Jésus ou l'empereur ?

Les chrétiens ont toujours attiré les soupçons lorsque leur volonté a été d'adorer Jésus au lieu de faire allégeance à un gouvernement ou à un dirigeant politique dictatorial. Les premiers chrétiens ont été persécutés par les autorités romaines parce qu'ils refusaient de sacrifier aux dieux romains et de vénérer l'empereur. C'est un schéma qui s'est répété depuis à maintes reprises et qui a amené de nombreux pouvoirs politiques à contraindre les chrétiens à choisir entre Jésus ou l'empereur.

La persécution digitale s'intensifie

Il n'est donc pas surprenant d'apprendre que la dictature chinoise cherche à s'assurer la loyauté des chrétiens, par leur allégeance au parti communiste plutôt qu'à Jésus Christ.

Cela prend une forme de plus en plus digitale. La Chine abrite environ la moitié du milliard de caméras de surveillance que compte la planète. Au travers des technologies numériques, du contrôle d'internet et des réseaux sociaux, les autorités chinoises veulent empêcher les chrétiens de vivre leur foi librement et opprimer toute activité qui permettrait à l'Évangile de se répandre.

D'autres pays copient cet exemple : le Myanmar, l'Inde ou l'Iran, pour n'en citer que quelques-uns.

Bataille spirituelle

L'Église chinoise s'adapte de façon remarquable à ces pressions. Pour passer « sous les radars », elle retourne massivement dans des églises de maison. Les croyants font preuve de courage, de créativité et témoignent ainsi de leur choix de suivre Jésus sans compromis.

En Chine, mais aussi dans les autres pays où se répand cette persécution numérique, les chrétiens ont besoin d'être soutenus,

afin de continuer à être sel et lumière malgré une répression étouffante. Au travers de nos partenaires sur place, nous investissons dans la formation des responsables d'église. Leur rôle est important afin que les églises de maison soient des lieux d'affermissement spirituel et que de nouvelles stratégies soient mises en place pour rester des témoins de la Bonne Nouvelle dans la société.

Il y a près de 2000 ans, Paul écrivait qu'aucune puissance ni aucune autre créature ne pourra jamais séparer le peuple de Dieu de son amour, manifesté en Jésus-Christ (Romains 8 : 38-39).

Si la menace des technologies de surveillance est nouvelle, l'amour de Dieu est éternel, et c'est pourquoi les chrétiens persécutés peuvent garder l'espérance, quoi qu'il arrive.

La prière est ce canal qui ne peut être ni surveillé, ni brouillé par quelque régime oppresseur que ce soit. Je vous invite donc à prier tout spécialement pour que nos frères et sœurs restent fermes dans cette espérance et qu'ils reçoivent la force de continuer à suivre leur Seigneur fidèlement.



Philippe Fonjallaz
Directeur
Portes Ouvertes Suisse



Une surveillance qui s'accroît, se digitalise et s'exporte

Ces dernières années, plusieurs lois et règlements sont entrés en vigueur en Chine. Certains limitent directement la liberté des chrétiens dans la pratique de leur foi et mettent les chrétiens et les églises dans une situation très délicate.



La Chine compte 500 millions de caméras de surveillance, soit la moitié de toutes celles actives dans le monde.

Depuis que Xi Jinping a accédé au pouvoir, il y a 10 ans, une forte réduction de la liberté a été observée dans tous les secteurs de la société chinoise, y compris la religion. Entre 2018 et 2023, la Chine est même passée du 43e au 16e rang de l'Index mondial de persécution de Portes Ouvertes, ce qui résume l'aggravation générale de la situation pour les chrétiens.

L'objectif déclaré du gouvernement actuel est de maintenir la stabilité dans le pays, c'est-à-dire une « société pacifique et harmonieuse ». Pour consolider son pouvoir, il promeut agressivement la sinisation, c'est-à-dire la pression étatique sur toutes les ethnies du

pays pour qu'elles adoptent la culture, la pensée politique, la langue et l'identité culturelle de la Chine nationaliste. Une campagne de sinisation de la religion a également été mise en œuvre dans tout le pays dans le cadre d'une tentative proactive de rendre la religion plus « chinoise ».

Caméras et contrôle d'internet

L'internet est l'un des domaines dans lesquels le gouvernement chinois impose des contrôles de sécurité stricts.

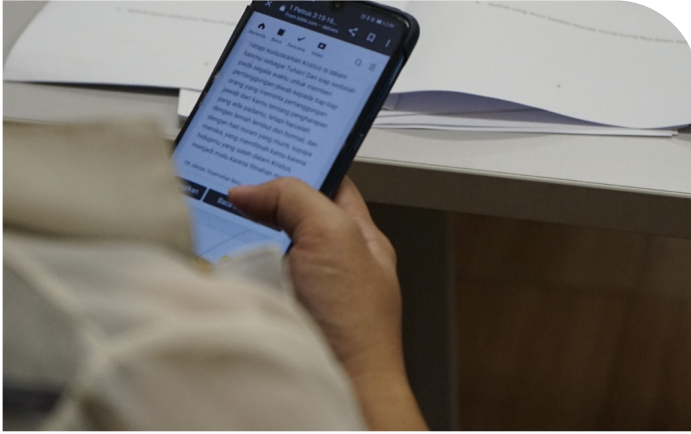
Depuis mars 2022, les nouvelles « mesures pour l'administration des services d'information religieuse sur internet »

sont effectives. Elles exigent que les groupes chrétiens légalement enregistrés demandent une licence pour héberger des contenus religieux sur internet. Le gouvernement continue de censurer l'internet, de bloquer et de supprimer les contenus indésirables susceptibles d'influencer les opinions sociales. Certains sites web chrétiens et comptes de médias sociaux à fort trafic ont été inclus dans ce « contenu indésirable » et ont été bloqués ou fermés.

L'omniprésence de la vidéosurveillance impacte également les églises. Celles qui sont enregistrées doivent obligatoirement installer des systèmes de vidéosurveillance

Personnes dans la rue en Chine





Une femme d'Asie consulte une App biblique.

à chaque coin de leur bâtiment. – Les églises de maison n'y sont pas soumises car elles se réunissent secrètement et ne sont pas enregistrées dans le système officiel, elles sont par ailleurs considérées comme illégales. – Nos partenaires en Chine ont observé une baisse de la fréquentation au culte dans certaines églises, après l'installation de la vidéosurveillance. Leur explication : via les caméras, tout est divulgué ; les sermons et les autres activités de l'église sont enregistrés et surveillés. Personne n'aime être surveillé de la sorte.

Et ce n'est pas tout, chaque semaine, les églises enregistrées doivent faire réviser leurs sermons, et il est très probable que des modifications soient apportées au contenu. Certaines églises enregistrées ne sont donc plus en mesure de prêcher l'Évangile intégralement à partir de la Bible.

En Chine actuellement, il n'est plus possible d'acheter officiellement une bible en ligne. La meilleure façon de se procurer

la Parole de Dieu est d'acheter une bible en papier dans une église enregistrée, ce qui est encore possible sans problème.

D'autres États sont séduits

À mesure que l'influence de la Chine s'accroît, le nationalisme chinois séduit au-delà de ses frontières. La pandémie de Covid-19 a donné à plusieurs États autoritaires le prétexte dont ils avaient besoin pour exercer des mesures de contrôles supplémentaires sur leur population. Ainsi, à Cuba, après

des manifestations de masse, des dirigeants catholiques et protestants qui s'étaient exprimés en faveur de la justice sociale ont été arrêtés, torturés et condamnés à des amendes excessives. Au Nicaragua et au Venezuela également, les partis au pouvoir ont encouragé des campagnes de diffamation contre les évêques catholiques, annulé des permis d'enregistrement et fermé des églises.

Ce modèle, respectivement cette idéologie, a été récemment imité dans des pays aussi divers que le Sri Lanka, le Myanmar et la Malaisie, rejoignant d'autres pays tels que les États d'Asie centrale, qui ont tous renforcé les restrictions imposées aux dissidents de l'idéologie nationaliste originelle de Chine, selon laquelle il y a « un pays, un peuple, une religion ».

Au Sri Lanka également, la surveillance séduit les autorités.



La foi sous surveillance

EN CHINE, LE CONTRÔLE NUMÉRIQUE EST PLUS STRICT QUE JAMAIS. MAIS MING CONTINUE À SUIVRE JÉSUS, QUOI QU'IL EN COÛTE.

Dans une ruelle sombre, Ming* (images représentatives avec un acteur) charge de lourdes caisses dans le coffre de sa voiture. Il sait que les autorités ne seraient pas ravies du contenu de ces caisses – et que s’il se fait prendre, il sera arrêté et probablement emprisonné.

Il sort son téléphone et écrit à ses contacts : « Je suis en route pour l’ancien endroit. » Puis il éteint son portable et en retire la carte SIM afin de ne plus pouvoir être géolocalisé.



Ce qu’il fait pourrait être considéré comme un délit par les autorités. Pourtant, ce qu’il charge dans sa voiture n’a rien de dangereux. Sa cargaison illégale, ce sont des bibles. Et sa mission est d’apporter la Parole de Dieu le plus rapidement et le plus discrètement possible au plus grand nombre de personnes possible.

Jusque dans ses messages, Ming est prudent. « L’ancien endroit » est un code. Dans la région de Chine où il opère, les téléphones des citoyens sont surveillés et leurs applications de médias sociaux étroitement contrôlées. Un mot de trop pourrait lui coûter le peu de liberté qui lui reste.

Ming est conscient du danger. Il sait ce qu’il risque. Il a déjà été arrêté une fois pour avoir servi Jésus dans cette région sous haute surveillance.

Il regarde derrière lui. Le trottoir est désert. Personne ne l’observe – à part les caméras de rue, omniprésentes en Chine. Après un dernier regard circulaire, il s’éloigne et s’enfonce dans la nuit avec sa précieuse cargaison.

SA FOI MISE À L’ÉPREUVE

Ming vient d’une des régions de Chine les plus restrictives, où il est parfois difficile de pouvoir entendre l’Évangile.

« J'ai accepté le Christ quand j'étais à l'université », dit Ming. « J'ai parlé de ma foi à mon père en espérant qu'il le prenne bien, mais tout au contraire, il m'a dénoncé à la police. »

Ming a été assigné à résidence pendant plusieurs mois. Ensuite, son père l'a empêché d'aller à l'université. C'est ainsi que Ming a été contraint de s'exiler dans une ville du sud de la Chine.

Au fil des années, Ming a réussi à prendre pied dans ce nouvel endroit. Il y avait moins de restrictions de la part de son entourage et des autorités, et il a été accueilli par plusieurs bonnes églises. Ming est finalement devenu propriétaire d'une entreprise, a gagné un bon revenu, s'est marié et a eu une fille.

Dans l'église, Ming a grandi dans sa foi en Jésus. « Quand j'en ai su plus sur Jésus, j'ai compris que mes amis et ma famille chez moi avaient aussi besoin de lui. » Dieu lui a mis à cœur de retourner dans sa ville natale pour y parler de Jésus aux gens. Ming a obéi. Il a abandonné tout ce qu'il possédait et est retourné dans sa ville.

TOUJOURS SOUS SURVEILLANCE

Il ne lui a pas fallu longtemps pour nouer de nouveaux contacts dans la ville de son enfance. Il a commencé à diriger secrètement de petits groupes et à rencontrer des croyants dans des endroits discrets pour étudier la Bible avec eux.

Avec un groupe d'autres croyants, il a fondé une nouvelle entreprise qui servait en même temps de couverture pour ses livraisons de bibles. L'entreprise a prospéré un certain temps, puis le jour est venu où elle a été découverte. Ming et ses associés ont été arrêtés. Par miracle, il a toutefois été libéré. Ses associés n'ont pas eu cette chance. Ming et ses amis avaient perdu la couverture pour laquelle ils avaient tant travaillé. « J'ai été acquitté de tous les chefs d'accusation, mais j'ai perdu mon entreprise », se souvient-il.

Même après sa libération, Ming reste surveillé. Depuis sa sortie de prison, la police continue de se présenter chez lui un jour par année au hasard pour fouiller sa maison.

En plus de ses problèmes juridiques, la vie de famille de Ming a commencé à battre de l'aile. Pour les protéger, il a renvoyé sa femme et sa fille chez ses beaux-parents. « Je me devais de protéger ma famille », dit-il. « Mais

à cause de ma foi en Jésus, mon beau-père m'a empêché de voir ma femme et ma fille. Maintenant, il nous pousse même à divorcer. »

PERSONNE À QUI SE FIER

L'arrestation, la perte de son entreprise et le conflit avec sa belle-famille ont beaucoup affecté Ming. Il continue à servir Jésus et les croyants de sa région, mais après tout ce qu'il a enduré, il a perdu confiance dans les





gens. Il sait que dans sa région, il arrive souvent que les gens se dénoncent les uns les autres. Les autorités encouragent cette délation par des mesures incitatives pour obtenir des informations. « Je ne pouvais plus faire confiance à personne », dit Ming. « Je me sentais isolé et en insécurité. »

Vos prières et votre soutien aident Ming et d'autres chrétiens à rester forts, même dans des épreuves incroyablement difficiles. Les partenaires de Portes Ouvertes sont aux côtés de Ming, et la poursuite de votre soutien lui permettra de continuer son ministère malgré tous les risques. Car rien n'empêche les autorités de l'arrêter à nouveau.

Ming est reconnaissant au frère Hao Ran*, un partenaire local de Portes Ouvertes, qui a prié avec lui, l'a soutenu spirituellement et l'a accompagné dans ses difficultés. Peu à peu, il réapprend à faire confiance.

« Ming est fort dans la foi, mais je vois qu'il est mentalement épuisé par tout ce qu'il a vécu », dit Hao Ran. « Tout au début, il était très méfiant et ne faisait confiance à personne. Je pense que le Saint-Esprit agit dans son cœur et qu'il a pu développer à nouveau la confiance. Maintenant, il recommence à diriger un petit groupe. »

Grâce à votre soutien, Ming continue de servir Dieu dans cette région difficile, même si la situation y devient chaque jour plus tendue. À cause des difficultés, de nombreux croyants clandestins perdent leur foi en Jésus et préférèrent retourner à leur ancienne vie. Ming met sa liberté et sa propre vie en danger pour transmettre la Parole de Dieu, afin que son peuple puisse tenir bon et continuer à trouver un soutien en Jésus. « Quoi qu'il arrive, je sais que c'est la volonté de notre Père céleste », dit Ming. « Nous l'écoutons et nous le suivons. Il guidera nos pas. »



[www.youtube.com/
PortesOuvertesSuisse](https://www.youtube.com/PortesOuvertesSuisse)

Découvrez et partagez l'histoire de Ming en vidéo.

Ko Aung risque tout pour Jésus

Comment un croyant a trouvé l'espoir en Jésus en dépit d'une persécution brutale.

Ko Aung* (photos) est un partenaire de Portes Ouvertes originaire du Myanmar – où il a subi la persécution de plein fouet. Quand il est devenu croyant, sa famille l'a rejeté, c'est pourquoi il a quitté son village et s'est finalement installé à Rangoon (Yangon), la plus grande ville du pays.

C'est là qu'il a vécu et travaillé, jusqu'à ce que le Covid-19 atteigne le Myanmar et le force à retourner dans son village. Dieu a profité de ce retour pour aider la communauté chrétienne de la région, qui a particulièrement souffert de la pandémie. Mais ensuite est venu le coup d'État de début 2021.



Servir les chrétiens à ses risques et périls

Ko Aung a compris que la situation était devenue grave quand certains des outils dont il se servait pour son ministère ne fonctionnaient plus. « Un jour, j'ai constaté qu'une de mes applications bancaires mobiles avait été bloquée », raconte-t-il. « J'ai essayé alors d'ouvrir un nouveau compte, mais les employés de la banque m'ont dit que ce n'était pas possible, car ma carte d'enregistrement nationale avait été marquée comme bloquée. »

Ko Aung a pris alors conscience du danger qui le menaçait – et cela simplement parce qu'il servait les gens. « Avant le coup d'État militaire, aider les chrétiens ne posait pas de gros problèmes, mais maintenant les choses ont changé », dit-il. « Mes fréquents voyages dans les régions où vivent de nombreux chrétiens pour y distribuer de l'aide ont éveillé la méfiance des militaires, qui ont cru que j'étais contre eux. »

Au Myanmar, ce genre de soupçons peut vous valoir des pressions, une surveillance, voire une arrestation.

Ko Aung a commencé à vivre dans une peur constante.



« Je dormais mal », dit-il. « Je me réveillais en sursaut à chaque fois qu'une voiture passait ou s'arrêtait près de chez moi, et ma santé se détériorait de jour en jour. Chaque fois que les militaires arrivaient et installaient leur camp près de notre village, je m'enfuyais et me cachais dans la jungle. »

La situation est devenue si dangereuse pour Ko Aung que d'autres partenaires de Portes Ouvertes au Myanmar ont dû l'aider à fuir dans un autre pays plus sûr.

Un contrôle technologique grandissant

Même si sa situation est maintenant plus sûre, cela ne signifie pas que Ko Aung soit vraiment hors de danger. « Je sais que je ne suis



« Avant le coup d'État militaire, aider les chrétiens ne posait pas de gros problèmes, mais maintenant les choses ont changé », explique Ko Aung.

pas totalement en sécurité. Si je suis arrêté ici pour une raison quelconque, je risque d'être renvoyé au Myanmar », dit-il. « J'essaie d'être prudent et de ne rien publier sur les réseaux sociaux dont on puisse remonter la trace. Il se peut que je sois sur la liste des personnes recherchées dans mon pays, je dois donc cacher l'endroit exact où je me trouve. »

Bien qu'il ait quitté le pays, Ko Aung a pu rester en contact avec sa famille et ses amis au Myanmar. Mais à cause des possibilités croissantes de contrôle technologique, même les plus simples formes de communication peuvent être dangereuses.

La junte a interdit les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter. Les capacités technologiques des autorités

ne se limitent pas à internet. « Au Myanmar, les gens ont peur de s'exprimer sur des sujets politiques au téléphone », explique Ko Aung. « Ils craignent d'être sur écoute. »

Ko Aung sait que la persécution numérique au Myanmar va probablement continuer à s'intensifier, d'autant plus que le pays a acheté une grande quantité de matériel à la Chine, qui s'est spécialisée dans les technologies de surveillance.

Un rêve de retour

Ko Aung rêve de retourner au Myanmar ; son cœur aspire à soutenir les chrétiens persécutés dans son pays. « S'il vous plaît, priez pour que je puisse rester fidèle à Jésus dans les moments difficiles. »

Nous continuerons à soutenir

Ko Aung. Restez aux côtés de l'Église au Myanmar et rappelez-lui qu'elle n'est pas seule !

Ko Aung se rend à moto auprès des chrétiens dans le besoin.



La persécution numérique

Au Myanmar, ceux qui suivent Jésus vivent avec le risque permanent d'être persécutés par des extrémistes bouddhistes, ou de subir des pressions et d'être mis à l'écart s'ils abandonnent la religion de leur communauté.

Mais depuis février 2021, la situation s'est encore détériorée pour les chrétiens. Les militaires birmanes ont pris le pouvoir et restauré la junte militaire qui avait dirigé le pays pendant près de 50 ans dans la seconde moitié du XXe siècle.

Les disciples de Jésus se sont retrouvés dans le viseur, des églises et des chrétiens engagés ont été attaqués, des pasteurs ont été tués.

La persécution n'est pas toujours directe et violente, mais prend aussi des formes indirectes comme la surveillance et



Paysage urbain au Myanmar

le contrôle numériques, les réglementations, prescriptions et restrictions.

Les autorités birmanes ont beaucoup investi dans le développement de leur présence numérique à travers le pays. Le Myanmar se situe entre deux géants : l'Inde et la Chine. La Chine est connue pour ses avancées technologiques et elle exerce aussi une influence sur le Myanmar. Depuis le coup d'État, on observe une augmentation de la surveillance numérique dans le pays.

Dès le début du coup d'État, les connexions internet et téléphoniques ont été coupées dans de nombreuses régions chrétiennes.

La totalité du monde numérique est actuellement surveillée, y compris les systèmes bancaires et de communication. Les gens savent désormais qu'il est très risqué d'écrire quelque chose contre le gouvernement sur les réseaux sociaux. Ils ont également peur de parler au téléphone de ce qui se passe dans le pays et de la surveillance numérique massive dont ils souffrent.

Soutenons les chrétiens du Myanmar dans la prière. Dans plusieurs endroits, des églises sont incendiées, des croyants doivent se cacher dans la jungle et de nombreuses personnes ont été tuées. Vos prières peuvent ramener la lumière et l'espoir au Myanmar.



Ce téléphone ne devrait pas tomber entre les mains des autorités birmanes!

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

OD-DAY Journée annuelle 2023

Une rencontre incontournable pour rencontrer et comprendre des témoins qui malgré leurs souffrances rayonnent de la foi de l'Évangile.

Avec des invités d'Iran, du Nigeria et des Philippines

Cette rencontre aura lieu à Yverdon-les-Bains, salle de la Marive, de 14h à 18h. www.portesouvertes.ch/yverdon

OD-KIDS Programme enfants: Brick Masters
www.portesouvertes.ch/brick-masters

OD-NIGHT Événement jeunesse: salle de la Marive, 20h à 22h.
www.portesouvertes.ch/od-night



DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Les 12 et 19 novembre sont les dimanches consacrés cette année à l'Église persécutée. Nos frères et sœurs souffrent de persécution pour une seule raison : Leur foi en Jésus. Le simple fait qu'ils soient disciples du Christ suffit à provoquer l'opposition et le rejet.

Un dossier pour préparer ces dimanches est disponible sur notre site : www.portesouvertes.ch/dep

Nous cherchons :

Responsable chargé des relations avec les Églises en Suisse romande (80-100%)

Plus d'infos : www.portesouvertes.ch/leader-romandie



Éditeur et rédaction
Portes Ouvertes (PO) Suisse
Ch. de Praz-Roussy 4b
CH-1032 Romanel
T 021 731 01 40
info@portesouvertes.ch

Compte
IBAN : CH59 0900 0000 3400
4791 0 SWIFT Code : PO-
FICHBE

Édition Octobre 2023
N° 567, parution mensuelle

Tirage
4157 ex. (2021)

Abonnement annuel de soutien CHF 20

Copyright
© 2023 Portes Ouvertes
Toute reproduction d'un article doit faire l'objet d'une autorisation écrite.

Design
www.creation.ch

Mise en page
Portes Ouvertes Suisse

Impression
Jordi SA, Belp

Image de couverture: Photo représentative de Ming (p. 5)
Les noms avec un * ont été modifiés pour des raisons de sécurité.



Le label indépendant de la Fondation Code d'honneur atteste de la qualité du travail accompli ainsi que d'une utilisation responsable des dons reçus.



Les autorités chinoises tentent de fragiliser l'Église en surveillant ses activités et en isolant ses membres.





**Chaque bible
passée en
contrebande
en Chine est
vue par Dieu...**

**... mais qui d'autre
regarde ?**

C'est pourquoi, en Chine, Portes Ouvertes soutient les chrétiens persécutés issus de groupes minoritaires, que la surveillance digitale massive a isolés, afin de les mettre en contact avec d'autres croyants, de les former tout en leur apportant une aide pratique en cas de besoin.

MERCI BEAUCOUP POUR VOTRE AIDE !

-  Dons pour Portes Ouvertes: IBAN CH59 0900 0000 3400 4791 0
-  Dons pour Portes Ouvertes socio-humanitaire (déductibles des impôts):
IBAN CH20 0900 0000 1027 4393 2

Donner par Twint



 **Portes Ouvertes** AU SERVICE DES CHRÉTIENS PERSÉCUTÉS